

Dossier de Presse

Le Goût Amer des Olives Vertes

Simon Ballanger, un journaliste sportif très en vue pour une chaîne de télévision payante, hérite de son grand-oncle Cyprien, personnage sulfureux, d'une propriété située à proximité du village de Mouriès, au pied des Alpilles.

Accueilli en héros par les notables du village, il participe à la traditionnelle « Fêtes des olives vertes » de la commune, en tant qu'invité d'honneur.

Au soir de cette journée festive, un événement dramatique contraint le journaliste à se mettre en retrait de la sphère médiatico-sportive durant de longs mois.

À mesure que l'enquête policière piétine, Simon se rend compte du caractère superficiel et éphémère de sa popularité. Sa mise en retrait sera pour lui l'occasion d'une introspection sur son parcours privé et professionnel. Alors qu'il décide de renoncer à sa carrière médiatique au profit d'une vie plus sereine à Mouriès, auprès de sa compagne, un individu qui se cache sous le pseudonyme « Olive verte » poursuit le couple à coup d'ultimatums et de passages à l'acte.

Qui est ce funeste « Olive verte » ? Qu'attend-il de Simon Ballanger ? Au-delà d'un superbe mas provençal, quel héritage Cyprien a-t-il légué à son petit-

Genre : Roman Policier
Auteur : Jean-Luc ALLAIN
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 304
Dépôt légal : Juillet 2023
ISBN : 978-2-38157-510-0
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 23.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



LE GOÛT AMER DES OLIVES VERTES

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)

LE LIVRE

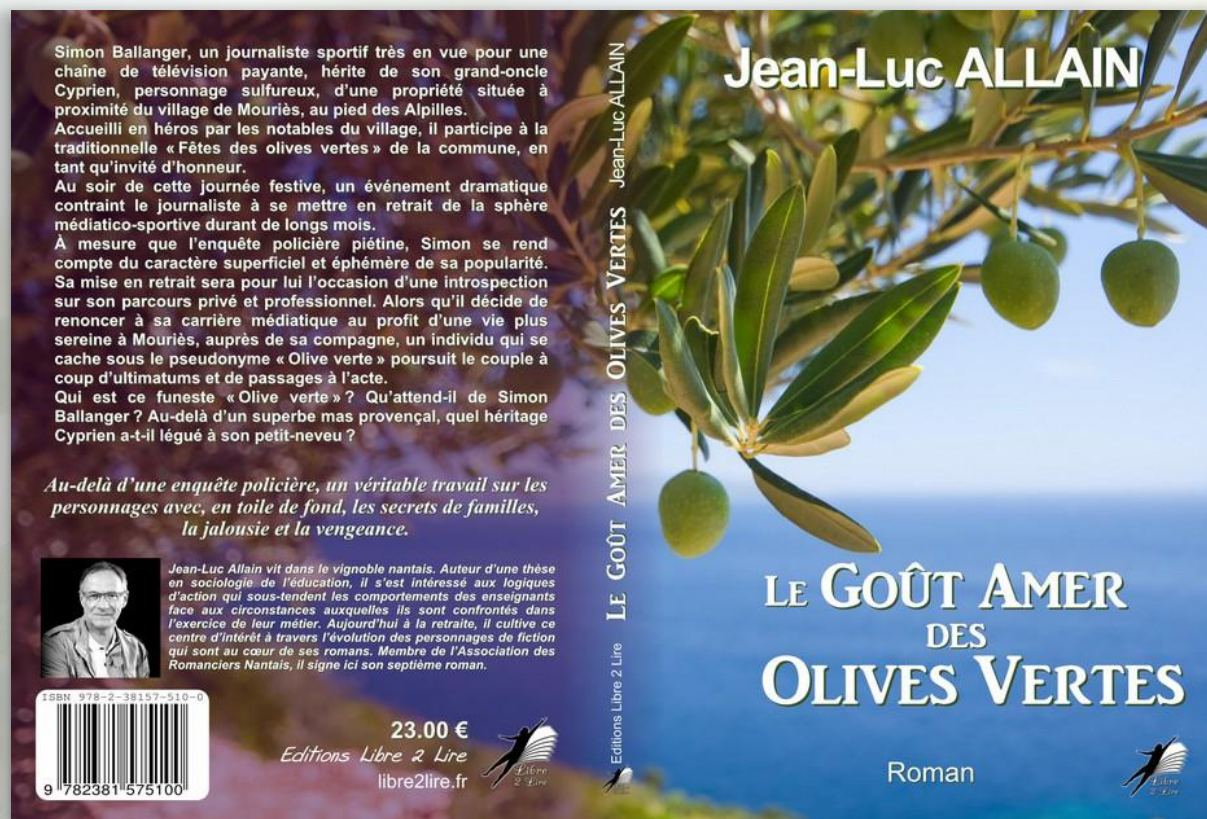
Au-delà d'une enquête policière, un véritable travail sur les personnages avec, en toile de fond, les secrets de familles, la jalousie et la vengeance.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Distribué par Hachette dans toutes les Librairies.

 **hachette**
LIVRE



EXTRAIT DU LIVRE :

Assis à la terrasse d'un bistrot, j'attendais l'arrivée de ma femme par le train de sept heures. Je sirotais une bière belge et occupais le temps à parcourir les feuilles de l'édition du jour d'un quotidien régional qu'un client avait abandonné sur la table voisine. Mes yeux sautaient d'une rubrique à l'autre, car je n'avais pas la tête à me plonger dans une lecture attentive de quelque article que ce fut.

Soudain, en page départementale, un titre attira mon regard. « Accident mortel sur l'A54 : L'ancien journaliste sportif, Simon Ballanger, tué sur le coup. »

L'information ne faisait pas la Une du journal. Les médias nationaux n'avaient pas davantage évoqué le fait divers. Le texte décrivait succinctement les circonstances de l'accident. Selon le rapport de gendarmerie, Simon Ballanger, pour une raison encore inconnue, avait perdu le contrôle de son véhicule qui était allé percuter le rail central de l'autoroute avant d'effectuer plusieurs tonneaux et terminer sa course au fond du fossé. La victime était seule à bord. L'auteur de l'article indiquait juste que Ballanger avait été un temps l'un des journalistes sportifs les plus populaires du pays. Il vivait depuis quelques années dans la région de Saint-Rémy-de-Provence.

Simon Ballanger ! Je ne sais pas ce qui, sur le coup, m'avait choqué le plus. Était-ce d'apprendre le destin tragique de cet homme que je ne connaissais pas personnellement, mais dont, en tant qu'abonné de la chaîne à péage Multi-Sports 21, j'avais apprécié le style très professionnel ? Ou bien était-ce le fait que cette ex-vedette de l'écran avait si rapidement sombré dans un banal anonymat ? Pour ce qui me concerne, je dois avouer que je l'avais totalement oublié.

J'ai tenté vainement de sonder ma mémoire pour dater le moment de sa disparition de l'équipe de rédaction de la station. Je me suis souvenu quand même qu'il avait couvert un Championnat d'Europe de gymnastique dans ma ville. À cette occasion, je l'avais vaguement approché puisque moi-même, j'avais suivi l'événement

pour le compte du magazine qui m'employait à l'époque. Je n'avais eu aucun contact direct avec lui. Ma mission ne concernait pas l'aspect sportif de la compétition. Je l'avais seulement croisé lors d'une réception de la presse par la Municipalité. C'était donc cinq ans plus tôt. Combien de temps après était-il resté à l'antenne de Multi-Sports 21 ? J'étais bien incapable de le dire, alors qu'il avait été le fer de lance de la chaîne.

Cinq courtes années avaient suffi pour qu'une star médiatique, au zénith de son talent, disparaisse ainsi des radars. Il faut bien convenir que le sort de la planète n'en avait pas été bouleversé pour autant.

Le train de sept heures était entré en gare. Clotilde apparut en haut de l'escalator parmi la foule des voyageurs pressés, débarqués du TGV. Elle se jeta dans mes bras, délaissant à mes pieds sa valise et son sac de voyage. Le bonheur de nos retrouvailles, après une si longue absence, suffisait à occuper mes pensées. Elle avait tant de choses à raconter, tant de plaisir à me faire partager les anecdotes de ce voyage d'études en Afrique qui l'avait éloignée de moi pendant plusieurs semaines. Ces évocations nourrirent sans mal notre conversation pour le reste de la soirée. Ce ne fut que plus tard, alors que je cherchais le sommeil, que l'information sur la mort de Simon Ballanger se rappela à moi.

Une image avait surgi alors de mes pensées. Celle que l'on découvrait régulièrement au moment de sa prise d'antenne où Ballanger apparaissait à son poste de commentateur au côté du consultant ad hoc ou d'un collègue spécialisé selon la discipline présentée. Je garde en moi le souvenir de ces formules ritualisées par lesquelles il saluait en guise de préliminaires les abonnés de la chaîne puis accueillait son collaborateur du jour qu'il s'attachait toujours à mettre en valeur. L'homme qui, à l'époque, n'avait pas encore atteint la quarantaine se montrait jovial et arborait un physique avenant, séduisant à ce qu'en disaient les femmes de mon entourage.

L'AUTEUR



Jean-Luc Allain vit dans le vignoble nantais. Auteur d'une thèse en sociologie de l'éducation, il s'est intéressé aux logiques d'action qui sous-tendent les comportements des enseignants face aux circonstances auxquelles ils sont confrontés dans l'exercice de leur métier. Aujourd'hui à la retraite, il cultive ce centre d'intérêt à travers l'évolution des personnages de fiction qui sont au cœur de ses romans. Membre de l'Association des Romanciers Nantais, il signe ici son septième roman.

Interview de Jean-Luc Allain

Jean-Luc Allain, qui êtes-vous ?

Je suis né à Nantes, en 1951. Aujourd'hui, je vis au Loroux-Bottereau dans le vignoble nantais. D'abord instituteur, j'ai très vite exercé des fonctions de formateur. La quarantaine venue, je me suis engagé dans une formation universitaire qui a abouti à une thèse de doctorat en sociologie de l'éducation soutenue en 2010, clôturant ainsi mon parcours professionnel comme une boucle qui se refermait. L'écriture a rapidement pris pour moi une place importante. Conduit à produire des documents pédagogiques, j'ai dû apprendre à formuler beaucoup de sens à travers peu de mots. Les mémoires de recherche, au fil de mon parcours universitaire, m'ont exposé à l'exercice inverse consistant à développer, affiner, avec une extrême rigueur, le contenu de mon travail. Cet attrait pour l'écriture m'a poursuivi au moment de la retraite. Libéré des contraintes des écrits de recherche, avec notes de bas de page à toutes les pages, je me suis tourné vers la fiction et la liberté qu'elle offre. Cette activité occupe aujourd'hui une part importante de mon temps que je partage avec des activités sportives, musicales, beaucoup de lecture, quelques engagements citoyens et le bonheur de voir grandir mes quatre petits-enfants. « Le goût amer des olives vertes » est mon septième roman. J'ai écrit, en outre, une dizaine de nouvelles.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Le Goût Amer des Olives Vertes » ?

Depuis mon premier roman, ma démarche reste sensiblement la même. Il s'agit pour moi de confronter mes personnages à des circonstances, en interaction avec leur environnement, face auxquelles ils développent des logiques d'action. Mes sources d'inspiration découlent de mon travail universitaire qui m'a fait découvrir la complexité des êtres qui se cache derrière ce qu'ils donnent à voir d'eux-mêmes. Chaque roman que j'ai écrit s'inscrit dans un contexte social et géographique particulier. À partir d'une idée générale, j'imagine une situation de départ et un personnage central apparaît. J'en dresse à grands traits le portrait, mais sa personnalité se forge au fil des situations qu'il rencontre et dans ses rapports aux autres personnages qui l'entourent. Cela m'oblige parfois à des retours en arrière pour corriger le profil des uns et des

autres. Je ne peux pas travailler à partir d'un plan prédéfini et de personnages profilés à l'avance. Outre l'ennui que cela susciterait, de mon point de vue, cette démarche s'inscrit dans une logique déterministe que je réfute.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

D'abord, « l'envie de tourner la page »... Je raconte des histoires de vie telles que chacun peut en connaître. J'attache beaucoup d'importance à la crédibilité des personnages et des situations que je décris. Comme je laisse vivre mes personnages, j'essaie constamment de me mettre dans la peau des uns et des autres et de les faire interagir. Je crois que chacun peut s'y projeter, s'y reconnaître ou reconnaître quelqu'un de son entourage. Ce sont des situations « normales ». La vie est suffisamment complexe, riche d'imprévus, pour ne pas aller chercher des situations extravagantes. Cela ne m'intéresse pas, peut-être parce que je ne sais pas faire. Je souhaite que le lecteur apporte une sorte de jugement par rapport aux personnages, à leur façon d'agir ou de se comporter, ce qui ouvre la voie à une sorte d'introspection personnelle car quand on « juge » les autres, c'est aussi un peu soi que l'on « juge », par identité ou par opposition.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Il y a un sujet qui me taraude depuis des années, mais je n'arrive pas à trouver l'entrée, la façon de traduire cette idée par un roman. Peut-être cela viendra-t-il ? Cette idée est : comment se forge l'opinion publique, comment un message répété se transforme en doxa et enferme des personnes dans une représentation publique dont elles sont prisonnières qui peuvent faire ou défaire une carrière, une vie peut-être. Le pouvoir des médias, des réseaux sociaux, et aujourd'hui de l'intelligence artificielle paraît tellement menaçant pour notre société qu'il vaut bien, sinon une messe, au moins un roman.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Je leur souhaite un bon moment de lecture en découvrant cette nouvelle histoire.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE QUI DONNE ENVIE DE « TOURNER LES PAGES »...